

**JE SUIS LA PORTE DES BREBIS - Commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM
Jn 10,1-10**

Jésus parlait ainsi aux pharisiens : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. »

Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »

Pour avoir ouvert les yeux à l'aveugle né, Jésus a été considéré comme un ennemi de Dieu et un pécheur par les chefs religieux. Voilà pourquoi maintenant il s'adresse à eux directement. Jésus parle aux pharisiens au chapitre 10 de l'évangile de Jean et il décrit les soit disant bergers d'Israël avec les mêmes caractéristiques que les loups.

En effet les loups sont comme des voleurs et des brigands. Voleurs, car ils se sont appropriés ce qui ne leur appartenait pas et brigands, parce qu'ils ont utilisé la violence pour soumettre le peuple. Voyons maintenant ce passage important de l'évangile de Jean qui contient un avertissement sévère à ceux qui prétendent être les bergers du peuple.

Jésus déclare ouvertement que tous ceux qui ont prétendu être les guides du peuple sont des brigands, car ils ont utilisé la violence, et ils sont des voleurs, car ils ont pris possession du troupeau qui appartient à Dieu et non pas à eux même. Or maintenant apparaît Jésus, le berger légitime.

Le légitime berger se présente comme " *Celui qui entre par la porte* " et " *les brebis écoutent sa voix* ". Pourquoi les brebis ? Le troupeau est image du peuple. Et pourquoi écoutent-elles sa voix ? Parce que les gens reconnaissent dans la parole de Jésus la réponse de Dieu au besoin de vie en plénitude que chaque personne porte au plus intime.

Voilà la force du message de Jésus. Eh bien, écouter cette voix c'est voir dans le message de Jésus la réponse à notre désir de vivre en plénitude. Et Jésus instaure un rapport personnel avec chacun, "*Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.*" Le verbe "faire sortir" est le même que celui qui est utilisé dans l'ancien testament pour l'Exode.

Ce qu'opère Jésus est une libération, il retire les brebis de l'enclos, de la cour des institutions religieuses, non pas pour les renfermer dans un autre enclos mais pour leur donner entière liberté. En effet l'évangéliste écrit que "*Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix.*"

Celui qui suit fidèlement Jésus est celui qui, dans la voix de Jésus, perçoit la réponse aux besoins de l'homme. Et donc Jésus ne renferme pas le brebis dans un autre enclos mais leur donne entière liberté. Et puis, plus qu'une constatation, c'est un conseil que Jésus semble donner : "*Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui,*".

"S'enfuir", voilà le conseil que Jésus donne. S'enfuir de ceux qui semblent être des bergers mais qui en fait sont des loups et comme tels ne portent que la destruction. Pourquoi s'enfuiront-ils ? "*car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus.*" Les brebis, le troupeau, le peuple connaît la voix de qui les aime et non pas la voix de qui veut les exploiter. Pourquoi sont-ils inconnus ? Parce qu'ils n'écoutent pas la voix du peuple, ils ne sont pas proches des gens. Voilà pourquoi le peuple n'écoute pas leur voix parce qu'ils n'ont rien à leur dire.

Eh bien, l'évangéliste commente, "*Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens,*" cette parabole est claire et très sévère, mais "*ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire.*" Comment se fait-il que les pharisiens n'aient pas compris ? Parce qu'ils ne sont pas de ses brebis, ils ne désirent pas la vie en plénitude. Il est évident qu'ils ne sont pas des sourds mais des obstinés. Ils comprennent que, s'ils accueillent le message de Jésus, ils doivent perdre tout leur pouvoir et leur prestige et au lieu de dominer ils doivent, comme Jésus, se mettre au service des autres. Or cela, les autorités, les chefs, les pharisiens ne le veulent pas.

Eux, ils veulent dominer le peuple non pas le servir. Alors, Jésus, étant donné qu'ils n'ont rien compris encore, de façon plus crue et plus claire, revendique d'être "*la porte des brebis.*" Et Jésus affirme : "*Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais ...*" voilà la constatation "*les brebis ne les ont pas écoutés.*"

Le peuple peut être soumis par peur mais non pas par choix. Le peuple peut être dominé et assujéti, mais, quand finalement il écoute le message de liberté, le message d'amour, voilà que le peuple renaît. Et donc Jésus assure que le peuple ne les a pas écouté. Ils ont imposé leur message, ils l'ont obligé mais non pas convaincu.

Jésus quant à lui n'impose pas le message justement parce que sa parole est convaincante. Ceci est la caractéristique qui distingue le message qui vient de Dieu et celui qui ne vient pas de Dieu : en premier lieu il est offert car c'est un message d'amour et l'amour ne peut qu'être offert, jamais imposé. Le message des autorités religieuses quant à lui est une doctrine imposée, pourquoi ? Parce que les chefs religieux sont les premiers à ne pas croire à son bienfait.

Si quelque chose est bon il n'y a pas besoin de l'imposer. Et Jésus continue en revendiquant d'être la porte, une porte qui ne se ferme pas. Jésus dit : "*Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra*

aller et venir,". Jésus n'est pas venu fermer un autre enclos mais donner la liberté totale car où se trouve la liberté se trouve la dignité humaine.

C'est à ce point que l'évangéliste écrit : " *il trouvera un pâturage.*" Et il emploie le terme grec ' nomè ' qui ressemble à ' nomos ' qui signifie ' loi '. En Jésus on ne trouve pas une doctrine qu'il faut observer mais un pâturage, l'amour qui alimente la vie des personnes. Et voici de nouveau la conclusion : " *Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire.*" Jésus associe les bergers à des voleurs, c'est à dire des loups.

Ceux qui sont les bergers et qui devraient normalement défendre le troupeau des loups, sont en fait pires que les loups parce que les loups font peur mais les bergers inspirent confiance.

Et Jésus conclut : " *Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.* " Les autorités ont pris possession du peuple le conduisant à la ruine. Ce sont eux qui, au nom de Dieu, ont exploité le peuple, le sacrifiant à leurs ambitions, à leur soif de pouvoir, insensibles au sacrifice qu'ils imposaient et aux souffrances qu'ils causaient.

Mais voilà que Jésus est venu et son message est la réponse de Dieu au désir de vie en plénitude que chaque personne porte au plus intime de son être. Quand on écoute cette voix là, toute les autres perdent de l'importance.